

Alliance pour un monde responsable, pluriel et solidaire

Assemblée mondiale de citoyens

Lille - 2 au 10 décembre 2001

Groupe thématique

Respect, tolérance et dialogue des cultures

1/ Identité de l'atelier

La composition de l'atelier : 13 collèges différents (Artistes, Jeunes, Habitants, ONG, Personnalités politiques, Femmes, Universitaires, Interreligieux, Scientifiques, Journalistes, Chefs d'entreprises, Élus locaux, Économie solidaire).

Langues de l'atelier : Français, Anglais, Russe, Chinois, Espagnol, Arabe.

24 nationalités, dont un palestinien, un afghan, Monseigneur Ruiz

2/ Présentation des participants et animation

Nous prenons du temps pour nous présenter à nouveau ; la consigne est simple : se présenter en tant que personne, en tant que ressortissant d'un pays ou d'une culture, en tant que participant à un collège. Hélas, nous n'avons pas assez de temps pour rapporter complètement les travaux des collèges. Les participants ont bien assimilé les concepts de la rencontre : groupement par collèges, ateliers thématiques et géographiques.

La matinée est animée par Étienne ; mais en fin de séance, le relais est partiellement repris par un participant, Jean Vidaud. Il demande que nous fonctionnons en tandem pour le reste de l'atelier.

3/ Définition et appropriation de l'intitulé de l'atelier

L'intitulé de notre atelier : "Respect, tolérance et dialogue des cultures" ne présente pas de relation de dépendance entre les différents termes. Le terme de liaison n'implique aucune causalité, ne permet pas de dégager un objectif et des moyens. Étienne propose donc une autre formulation : "Dialogue entre les cultures dans le respect et la tolérance". Mais les participants ne sont pas d'accord pour faire du dialogue interculturel un objectif, et l'envisagent aussi comme un moyen.

La seule façon de parvenir à un objectif commun est de passer par une ré-appropriation des termes clés de la formule par les participants, ce qu'ils expriment par la volonté de définir ces termes. Nous décidons d'adopter la méthode "des mots clés". Nous demandons que les mots RESPECT, TOLERANCE, DIALOGUE et CULTURE soient définis par les participants à l'aide de 3 autres termes ou expressions par mots clés. Ils se réunissent tout d'abord par groupes linguistiques pour discuter de ce que le mot clé signifie dans la langue commune, puis, en individuel, donnent trois termes ou expression sur des post-it. Notons que, au sein d'un même groupe linguistique, les propositions furent presque toutes différentes, malgré une discussion collective préalable. Au final, nous nous sommes retrouvés avec une centaine de propositions de définitions. Une fois regroupées, et validées, nous avons obtenues les définitions suivantes.

Pour RESPECT : être ouvert d'esprit, avoir confiance, développer la compréhension, être solidaire, défendre l'égalité, défendre tous les droits humains, défendre des valeurs, aimer, écouter, reconnaître Autrui.

Pour TOLERANCE : avoir le sens du collectif, pratiquer l'empathie (se mettre un minimum à la place de l'Autre), développer la compréhension, cultiver et protéger la différence, être ouvert d'esprit, reconnaître et accepter l'altérité d'Autrui, pratiquer la patience et l'humilité dans le dialogue.

Pour DIALOGUE : pratiquer la sincérité et la vérité dans le dialogue, développer la compréhension, avoir (et développer) la volonté de se rencontrer et de s'écouter, s'enrichir mutuellement, dialoguer dans le respect des différences, rechercher des valeurs communes.

Pour CULTURES : développer sa spiritualité, reconnaître toutes les minorités, protéger la diversité, respecter les traditions, défendre les langues, être conscient et fier de son origine et de son identité.

En prenant connaissance de tous ces termes, chaque participant tente de trouver son propre objectif, ou du moins, "l'utopie nécessaire" devant sous-tendre tout notre travail.

Lorsque toutes les propositions sont au paper-board (les Chinois ont décidé de donner une seule et même définition), les gens sont invités à voter pour l'une ou l'autre des définitions, ce qui donne lieu à un moment très amusant et participatif. Finalement, il y aura égalité parfaite entre deux formulations : 14 voix pour AMITIÉ ET PAIX et 14 voix pour SOLIDARITÉ UNIVERSELLE.

Les participants notent aussi la récurrence de la notion de "COMPRÉHENSION" dans leurs travaux, et la difficulté, voire l'impossibilité d'utiliser le mot "TOLÉRANCE".

Nota bene : les interprètes ont été considérés comme des participants ; ils et elles ont été invités à se présenter, et ont pu, si ils ou elles le désiraient, participer aux travaux, à partir du moment que cela n'entrave pas le bon fonctionnement des traductions. Il nous semblait impensable, dans un atelier traitant du dialogue des cultures, de ne pas donner aux passeurs que sont les interprètes une position active.

1/ Une proposition déterminante

Nous rappelons en début de matinée les résultats de mercredi ; les participants sont fatalement un peu "flottants", après un jour de pause. Nous proposons un axe stratégique fort -le seul en fait qui soit totalement consensuel, basé sur les travaux de la première journée : "Dialoguer entre cultures", avec en sous titre, les termes de notre "utopie nécessaire" : "Amitié et Paix - Solidarité universelle".

Très vite, lorsque nous expliquons les objectifs de la matinée (dégager des propositions concrètes à partir de cet axe stratégique), une première proposition, assez surprenante, est formulée : "mettre en oeuvre immédiatement, ici et maintenant, l'objectif d'action que nous nous sommes fixé : dialoguer entre les cultures". L'enthousiasme est général.

Pour l'ensemble des participants il est clair qu'il est indispensable de passer un maximum de temps à échanger, à dialoguer, à se connaître et se reconnaître. Les animateurs sont préposés à l'animation de la parole et à la prise de note, notes qui seront à chaque fois que possible transformées en propositions.

2/ Témoignage et relations d'expérience

Les témoignages se succèdent, les dialogues se créent. Des échanges un peu vifs sur les "événements tibétains" et leurs perceptions par la délégation chinoise ont lieu, mais par le jeu du temps de parole, nous veillons à ce que la dynamique ne devienne pas dynamique.

Dans la deuxième moitié de l'après-midi, nous demandons aux participants de bien vouloir, à partir des travaux des collègues, à partir de leurs dialogues et de leurs expériences personnelles, avancer une ou deux propositions fortes, concrètes.

Nous les regroupons, comme de coutume.

Proposition 1 : éduquer au dialogue des cultures

Publics cibles : la jeunesse, les enseignants, les familles.

Opérateurs : pouvoirs publics (dont systèmes d'éducation nationale), familles, société civile.

Proposition 2 : créer des espaces de dialogues aux niveaux local, régional et international

Publics cibles : tous les secteurs sociaux-professionnels

Opérateurs : pouvoirs publics et société civile (local, régional, global)

Proposition 3 : approfondir et favoriser le dialogue avec les médias ; favoriser la circulation des idées développées dans l'Alliance et à Lille

Publics cibles : médias écrits, audio-visuels, NTIC

Opérateurs : alliés journalistes (sensibilisation spéciale à l'Assemblée de Lille), société civile

Proposition 4 : Améliorer la connaissance des cultures

Opérateurs : société civile et pouvoirs publics (en particulier systèmes d'éducation nationale)

Proposition 5 : Etudier les droits de l'homme dans toutes les classes secondaires du monde

Opérateurs : société civile et pouvoirs publics (en particulier systèmes d'éducation nationale)

Proposition 6 : Créer des réseaux de jeunes sur la thématique du dialogue des cultures
Opérateurs : réseaux de jeunes existants ; systèmes d'éducation nationale

Proposition 7 : Promouvoir la reconnaissance des cultures minoritaires
Opérateurs : société civile, personnalité (exemple de Yehudi Menuhin et de l'Assemblée des Cultures d'Europe)

Proposition 8 : Promouvoir particulièrement le dialogue inter-collégial (y compris au sein d'un même pays)
Opérateurs : collèges de l'Alliance, société civile

Proposition 9 : Promouvoir spécialement l'action des femmes dans le dialogue interculturelle

Proposition 10 : Développer l'apprentissage des langues

Proposition 11 : Sensibiliser à la culture de la paix
Opérateurs : société civile, pouvoirs publics (en particulier systèmes d'éducation nationale)

Proposition 11 : Faciliter la libre circulation des hommes

Proposition 12 : Responsabiliser le citoyen à l'enjeu du dialogue interculturel et pratiquer le lobbying politique
Publics cibles : citoyens, politiques

Proposition 13 : Démultiplier par la parole les propositions de l'Alliance